

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e).

CONTRE-OFFENSIVE EN SYRIE

Merdjayoum est reprise par les troupes françaises

UNE CONTRE-ATTAQUE A PERMIS DE GAGNER DU TERRAIN DANS LA RÉGION DE KISSOU



Vue partielle de DAMAS, capitale administrative de la SYRIE. (Ph. Graphopresse)

Nos avions ont dispersé la flotte britannique au large de la côte

Ankara, 17. — Dans une information reçue de Beyrouth, Radio Ankara confirme que les forces françaises ont, après de violents combats, à nouveau occupé la ville de Merdjayoum, au sud-ouest de Damas. L'information turque fait remarquer que cette nouvelle est confirmée par la radio anglaise.

La contre-attaque française

Vichy, 17. — On mande de Beyrouth à l'agence Offi :

Le communiqué français

Vichy, 17. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui à Vichy : Dans la région située entre le Djebel-Druse et l'Hermon, dans la partie montagneuse du Liban meridional, les opérations de contre-offensive menées par nos détachements se poursuivent. Par contre, sur la côte, les forces britanniques privées de l'appui de la flotte qui s'est éloignée depuis le matin du 16, n'ont déployé qu'une faible activité. Au cours de la journée d'hier, notre aviation a continué à attaquer à la bombe les arrières de l'adversaire, en dépit d'une D.C.A. très active. Les terrains de Rayack-Homs ont été bombardés par la R.A.F. à deux reprises, dans la nuit du 15 au 16. Il n'y a eu ni dégâts, ni victimes.

LE TRANSSAHARIEN en construction

Une percée géographique et politique de la Méditerranée au Niger

Sur la construction du chemin de fer transsaharien, qui vient de commencer, la « Brüsseler Zeitung » écrit :

Une œuvre titanessque

« Depuis environ huit semaines, les premiers travaux pour la construction de la voie ferrée transsaharienne, la grande transversale de la Méditerranée au Niger, sont en cours. Du point final de la ligne à voie normale existant déjà entre Oran et Bou Arfa, les colonnes de travailleurs avancent en direction du Sud dans le Désert. A la drague et à la dynamite, elles s'attaquent aux rochers du Désert, et élargissent à travers la solitude les rails de la nouvelle voie. La première partie du plan gigantesque d'ouvrir une artère de transports moderne à travers les Pays les plus inhospitaliers de la Terre, doit déjà être terminée cette année. En quelques mois on veut atteindre la ville oasienne de Colomb-Béchar, située à quelque 120 kilomètres du point de départ, qui est déjà reliée à Oran par un chemin de fer à voie étroite, mais cette fois cependant, avec d'importants détours, par un chemin conduisant plus à l'Est. On n'a donc pas encore pénétré, jusqu'ici, dans la grande solitude saharienne, et déjà pourtant les colonnes de travailleurs ont appris à connaître les difficultés tout à fait extraordinaires de la construction d'une voie ferrée dans le Désert. »

Le Résident général NOGUES et les Amiraux PLATON et ABRIAL inspectant les travaux du Transsaharien. (Ph. Siphon)



Le Résident général NOGUES et les Amiraux PLATON et ABRIAL inspectant les travaux du Transsaharien. (Ph. Siphon)



Une vue prise au cours du dernier Conseil des Ministres à VICHY. A gauche, le Maréchal PÉTAÏN. A droite, M. BELIN, Ministre du Travail, le Général HUNTZIGER (de dos) Ministre de la Guerre et le Général WEYGAND. (Ph. Siphon)

LE MESSAGE DU MARÉCHAL PÉTAÏN

PAROLES DE CHEF

En s'adressant aux Français, à l'occasion de l'anniversaire de son accession au pouvoir, le Maréchal Pétain a su dire, comme il convenait, les mots qu'il fallait prononcer. Point de regrets superflus, ni de vaines récriminations, mais des paroles de chef qui sont claires et qui montrent le chemin qu'il faut suivre. En rappelant le tragique exode de l'an dernier, le Maréchal n'a voulu que rafraîchir la mémoire de

SUR LE FRONT DE SOLLOUM

Les Anglais ONT PERDU plus de 100 chars blindés et un nombreux matériel

Le communiqué allemand

Berlin, 17. — Le Grand Quartier Général allemand communique : En Afrique du nord, les combats se poursuivent sur le front de Solloum, avec des forces considérables des deux côtés. Des formations allemandes et italiennes de l'aviation ont efficacement soutenu les combats terrestres. Des Stukas ont dispersés des colonnes de camions ennemis, des rassemblements de troupes, des avions de combat et de destruction britanniques, et ont attaqué une formation ennemie de chars en position de combat. Les pertes de l'adversaire quant au nombre de chars détruits se sont considérablement accrues. Notre aviation a bombardé avec succès des ports situés sur la côte anglaise du sud-ouest et du sud-est, ainsi que d'autres de la côte orientale écossaïse. Des avions de combat ont lâché des bombes sur plusieurs aérodromes anglais durant la nuit passée. Un navire de commerce fut détruit près de Plymouth par des bombes l'ayant atteint en plein. Il jaugeait 3.000 tonnes. Ils en ont par ailleurs gravement endommagé un autre devant la côte orientale écossaïse. Les Anglais ont subi de lourdes pertes lors de leur tentative de survoler la baie allemande et les régions occupées. Quinze appareils furent descendus en combat aérien et par la D.C.A. et deux autres le furent par des bateaux avant-poste. L'ennemi a jeté quelques bombes explosives et incendiaires sur des localités de l'Allemagne occidentale. Plusieurs personnes civiles furent tuées, d'autres blessées. Des maisons furent détruites ou endommagées. Des usines et installations ferroviaires furent également atteintes. Nos chasseurs de nuit ont abattu neuf des avions assaillants. Du 13 au 16 juin, l'ennemi a perdu en tout cinquante-trois appareils. Quarante-huit furent abattus par l'aviation et cinq par la marine de guerre. Durant la même période, nous avons perdu vingt-deux avions. (LIRE EN DEUXIÈME PAGE LE COMMUNIQUÉ ITALIEN).

L'ACTIVITÉ DE LA « LUFTWAFFE »

Berlin, 17. — Des bombardiers et des Stukas allemands ont attaqué hier des concentrations de chars de combat, ennemis au sud de Capuzzo, en Afrique du Nord. De nombreux chars de combat ont été endommagés ou détruits. D'autre part, dans la région de Solloum, des escadrilles de Stukas ont bombardé hier, avec succès, des concentrations de troupes, des colonnes de véhicules et des dépôts de matériel.

COMMENT SE DÉROULÈRENT LES COMBATS EN IRAK

Une déclaration du Président du Conseil national irakien Téhéran, 17. — Le Président du Conseil national irakien, Rachid el Kailani, faisant route vers l'Irak, a accordé, se trouvant encore en territoire irakien, un entretien au représentant du D.N.B. L'interview eut lieu dans le train qui transportait Rachid el Kailani. Le Président du Conseil déclara, au sujet des combats qui eurent lieu, que l'armée irakienne, qui n'était pas préparée à l'attaque non provoquée des Anglais occupait une position défensive. Les Britanniques mirent en ligne une puissante aviation et de fortes unités motorisées venant de Palestine et de Transjordanie, où ils avaient massé leurs forces destinées aux Balkans, mais qui ne purent plus être utilisées à cause de la rapidité de la victoire allemande. (Lire la suite en deuxième page)

PAR MANQUE DE PUISSANCE ET DE PRÉVOYANCE

« M. CHURCHILL n'est pas en mesure d'imposer le moment et le lieu de la décision »...

...écrit le Général Glaise Von Horstenau

Berlin, 17. — Le général Dr. h. c. Glaise von Horstenau, collaborateur militaire du D.N.B., écrit dans son rapport hebdomadaire : Le politicien Churchill a rendu un mauvais service au soldat Churchill. S'efforçant, devant les Communes, d'excuser par de laborieuses justifications ses revers en Crète, il a eu recours à des arguments qui ne plaident pas précisément en faveur de sa capacité de jugement au point de vue militaire. Il cite, par exemple, comme l'un des motifs de la perte de l'île de Crète, le fait que l'Angleterre n'a pu établir sur l'île défendus par elle suffisamment de canons de D.C.A. parce qu'elle avait besoin de ces canons pour défendre le pays et protéger ses convois dans l'Atlantique. En invoquant de tels motifs, il avoue déjà que la guerre sur les fronts, qu'il qualifie au début de l'affaire balkanique comme un grave danger pour l'Allemagne, s'est retournée contre lui et s'est avérée comme extrêmement préjudiciable pour le Haut Commandement britannique. Il ressort en outre des déclarations du Premier britannique que l'on ne se trouve en sécurité nulle part lorsqu'on tente de se mettre en sécurité partout. Churchill précise cette thèse et se fait encore plus explicite : « Le général Wavell a été obligé de mener plusieurs campagnes, mais chaque fois il s'est trouvé en face d'une supériorité numérique. » On voit dans quelle impasse est amené Churchill par la nécessité où il se trouve de faire aux membres du Parlement des déclarations apaisantes au sujet de sa nouvelle retraite. On est tenté de croire que Churchill, au cours de sa carrière militaire, n'a même pas appris la théorie des lois fondamentales de la stratégie. Une de ces lois dit que l'on doit être supérieur à l'adversaire au moment décisif et aux endroits décisifs. Par ses « excuses », Churchill avoue : 1° Qu'il n'est pas en mesure d'imposer le moment et le lieu de la décision ; 2° Qu'il ne dispose pas de contingents suffisants pour mener avec succès la guerre sur plusieurs fronts. Si joyeusement saluée par lui-même, en se retournant contre lui, son camouflé des derniers revers militaires prouve le manque de puissance et de prévoyance de Churchill. D'autre part, ses tentatives de minimiser les conséquences des défaites en Grèce et en Crète se trouvent démenties par la réalité des événements ainsi que par l'initiative et la force allemandes. (Lire la suite en quatrième page)



Le Général ROMMEL prend son déjeuner en compagnie d'un soldat du Corps africain allemand devant TOBRUK. (Ph. Graphopresse)

LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

En deux jours, 54 APPAREILS de la R. A. F. sont détruits

Cinq navires marchands britanniques ont été coulés par des sous-marins allemands



Un vapeur britannique torpillé fait explosion dans l'ATLANTIQUE. (Ph. Siphon)

Berlin, 17. — Au cours de ces trois jours derniers, l'aviation britannique a subi de lourdes pertes. Au cours des journées des 15 et 16 juin, elle a perdu 54 appareils ; 16 avions ont été abattus pendant la journée du 15 juin et le jour suivant l'aviation britannique a perdu 11 appareils en Afrique du Nord tandis que 9 avions anglais ont été abattus par des chasseurs au-dessus du territoire du Reich. Enfin, dans des combats qui se sont déroulés au-dessus de la Manche, l'aviation britannique a perdu 17 autres appareils. 26 avions abattus en 24 heures

Berlin, 17. — Le D.N.B. apprend que le nombre des avions de chasse et de combat anglais abattus au cours des dernières 24 heures s'est monté à 26 appareils. (Lire la suite en quatrième page)

Le Sultan du Maroc dans le Sud marocain



Voici lors du pèlerinage de S.M. le Sultan du Maroc dans le Sud Marocain, de gauche à droite, sous une tente d'honneur dressée à KSAR-ES-SOUK, S.A. le Prince MOULAY HASSAN, le Général WEYGAND, S.M. le SULTAN et le Général NOGUES. (Ph. Graphopresse)

TRIBUNAL DE PREMIÈRE INSTANCE de SAINT-OMER

D'un jugement rendu par le Tribunal de première instance de Saint-Omer, le 30 avril 1940, jugeant correctionnellement, il ressort que : HENEMAN (Ernest-Charles-Eugène, âgé de 60 ans, né à Saint-Omer, le 31 mai 1880, négociant en vins et spiritueux, demeurant à Longueuesnes, Convenu d'avoir à Longueuesnes, le 27 novembre 1940, en tout cas depuis temps non prescrit : 1° Commis une hausse illicite des prix en vendant du vin rouge 10 degrés, Bordeaux 1940, à raison de 10 francs le litre, a été condamné : 1° A une amende de trois cents francs (soit avec les décimes : trois mille trois cents francs) ; 2° Aux dépens. Le Tribunal a en outre, ordonné que le présent jugement serait, par extrait, en première page, inséré dans le journal « Le Réveil du Nord » sans toutefois que le coût de l'insertion puisse excéder la somme de trois cents francs. Le tout par application des articles 15 - 30 - 62 - 63 - 64 - 65 - 71 de la Loi du 21 octobre 1940, modifiant, complétant et codifiant la législation sur les prix, 52 du Code pénal, 104 du Code d'instruction criminelle, 2 de la loi du 22 juillet 1867, 9 de la même loi modifiée par l'article 19 de la Loi du 30 décembre 1938. N'y ayant appel. Vu au Parquet. Le Procureur de la République (Signé) : JEAN CHEVALIER. Pour extrait conforme. (Signé) : LOUVER. 22.162